

Print

« Le vaccin devrait d'abord être testé sur les politiciens. S'ils survivent, le vaccin est sûr. S'ils ne survivent pas, alors le pays est sûr. »

Par [Peter Koenig](#)

Mondialisation.ca, 10 octobre 2020

Url de l'article:

<https://www.mondialisation.ca/le-vaccin-devrait-dabord-etre-teste-sur-les-politiciens-sils-survivent-le-vaccin-est-sur-sils-ne-survivent-pas- alors-le-pays-est-sur/5649911>



L'auteure polonaise **Monika Wisniewska** suggère que « le vaccin devrait être testé sur les politiciens d'abord. S'ils survivent, le vaccin est sûr. S'ils ne survivent pas, alors le pays est sûr ».

Cela ressemble à une blague, mais ce n'en est pas une. C'est très sérieux. On pourrait ajouter à cette proposition très sensée que le tout premier à être vacciné avec son propre vaccin Moderna modifiant le génome humain, devrait impérativement être le tsar des vaccins, Bill Gates. Mais pas de fabrication spéciale pour M. Gates. Le vrai. Contrôlé par des virologistes, immunologistes et biologistes spécialisés dans l'ADN indépendants et honorables.

Si M. Gates « survit » sans aucun des effets secondaires dévastateurs (ou premiers effets) dont ont souffert les 45 premiers volontaires en bonne santé pour son vaccin (tous ont dû être hospitalisés en raison de graves problèmes de santé), il pourrait commencer à le tester sur une population plus large (actuellement prévu le 4, 000 volontaires sains) – et alors seulement, le vaccin spécial modifiant l'ADN devrait faire l'objet d'une campagne d'information objective, **expliquant à la population en général et à ceux qui sont potentiellement intéressés par une modification permanente de leur ADN, ce que signifie et implique la vaccination Covid-19 par l'inoculation Moderna.**

Elle ne devrait alors être ouverte qu'à ceux qui veulent volontairement modifier leur génome, en sachant parfaitement que tout effet ultérieur qui pourrait en résulter NE PEUT PAS être corrigé et que les modifications de l'ADN pourraient être transmises aux générations suivantes.



En dehors de cela, les gens du monde entier sont très sceptiques à l'égard de tout vaccin COVID-19. Pour plusieurs raisons. Peut-être d'abord, parce qu'il n'y a pas vraiment besoin de vaccin. Il existe d'autres remèdes bien connus qui peuvent guérir les gens infectés et se sont avérés efficaces pour soigner le nouveau coronavirus, en particulier l'hydroxychloroquine (connue depuis au moins 60 ans et utilisée avec succès pour lutter contre la malaria et récemment utilisée avec autant de succès contre la COVID-19), et le chlorite de sodium (NaClO), mieux administré selon une formule médicale supervisée. Et il y en a d'autres, comme l'interféron bêta-1a développé par Cuba. La Chine a utilisé l'hydroxychloroquine et l'interféron bêta-1a et des combinaisons de ceux-ci, ainsi que d'autres médicaments non vaccinaux pour combattre et maîtriser rapidement et avec succès le SRAS-2-NoV (COVID-19).

Pourtant, ces deux médicaments très efficaces, l'hydroxychloroquine et le NaClO, ont été interdits aux États-Unis et dans la plupart des pays de l'Union européenne – sous peine de sanctions pour les médecins qui les utilisent – au profit de vaccins encore inconnus – des vaccins qui promettent de devenir un commerce de plusieurs milliards de dollars. Imaginez le monde que nous sommes devenus ! Pas étonnant que les gens deviennent méfiants.

Selon un sondage Axios-Ipsos, publié par RT le 29 septembre 2020, basé sur plus de 1 000 adultes étasuniens participants, plus de 50 % des personnes interrogées ont déclaré qu'elles ne prendraient PAS de vaccin – aucun vaccin COVID-19 – même s'il était payé 100 dollars US ; 44 % ont déclaré qu'elles accepteraient le vaccin si on leur offrait une prime de 100 dollars US. Les raisons sont liées à la méfiance à l'égard des politiciens et des personnes qui encouragent la vaccination « über alles » – et qui ont un intérêt direct.

D'autres raisons sont la vitesse à laquelle le CDC et surtout le Dr Fauci du NIAID / NIH – le co-chef de file de la vaccination – veulent pousser le vaccin sur les gens. Le fait que le CDC et le NIAID / NIH aient des intérêts dans les vaccins n'aide pas non plus, car ils détiennent des centaines de brevets et gagnent des millions grâce aux vaccins. La COVID-19 a servi à politiser fortement l'inoculation, en particulier, mais pas exclusivement, les vaccins COVID-19 – et à générer non seulement une énorme augmentation des profits pour les produits pharmaceutiques et leur actionnaire, mais aussi à leur fournir une aubaine « durable » pour les décennies à venir. Comme la science le sait et nous le dit, les coronavirus ne sont pas prêts de disparaître – tout comme les virus de la grippe (également identifié comme un type de coronavirus) – et les vaccinations doivent être ainsi répétées chaque année.

C'est la situation que vivent les États-Unis. En Europe, aucune enquête de ce type n'a encore été publiée, à ma connaissance, mais le scepticisme à l'égard des vaccins anticovid est au moins aussi élevé en Europe qu'aux États-Unis, voire plus élevé. La plupart des opposants au vaccin antioquelucheux disent qu'ils refuseraient la vaccination jusqu'au bout, ou que s'il n'y avait vraiment pas d'issue, ils préféreraient être vaccinés par un vaccin antioquelucheux russe, chinois ou cubain, plutôt que par un vaccin occidental. C'est le niveau de confiance qu'il reste aux politiciens occidentaux vus comme des traîtres.

Ce que propose **Monika Wisniewska**, la vaccination doit être expérimentée d'abord sur les politiciens et en fonction des résultats qui suivent, les gens ensuite pourraient se faire vacciner. Cela pourrait être une solution bien choisie, toujours, mais toujours, à condition que les politiciens se fassent injecter exactement le même vaccin dans le bras que l'ensemble de la population. Et il faut que les vaccins soient dépourvus de toute nanopuce ou autre technologie de numérisation similaire. Comme la confiance dans les politiciens occidentaux est au plus bas, il faudrait que cela soit contrôlé de manière indépendante par des scientifiques réputés qui ne font pas partie du *courant dominant*.

Peter Koenig

*

Article original en anglais :



[“The Vaccine Should be Tested on Politicians First. If They Survive, the Vaccine Is Safe. If They Don't, Then the Country Is Safe.”](#)

Traduit par Maya pour [Mondialisation](#)

L'image en vedette est tirée de Health Impact News

Note aux lecteurs : veuillez cliquer sur les boutons de partage ci-dessus ou ci-dessous. Faites suivre cet article à vos listes de diffusion. Publiez cet article sur votre site de blog, vos forums Internet, etc.

Peter Koenig est économiste et analyste géopolitique. Il est également spécialiste des ressources en eau et de l'environnement. Il a travaillé pendant plus de 30 ans à la Banque mondiale et à l'Organisation mondiale de la santé dans le monde entier dans les domaines de l'environnement et de l'eau. Il donne des conférences dans des universités aux États-Unis, en Europe et en Amérique du Sud. Il écrit régulièrement pour des revues en ligne telles que *Global Research*, *ICH*, *New Eastern Outlook (NEO)* et bien d'autres encore. Il est l'auteur de [Implosion – An Economic Thriller about War, Environmental Destruction and Corporate Greed](#), une fiction basée sur des faits et sur 30 ans d'expérience de la Banque mondiale dans le monde entier. Il est également co-auteur de [The World Order and Revolution ! – Essais de la Résistance](#). Il est associé de recherche au Centre de recherche sur la mondialisation.

Avis de non-responsabilité: Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Copyright © Peter Koenig, Mondialisation.ca, 2020